



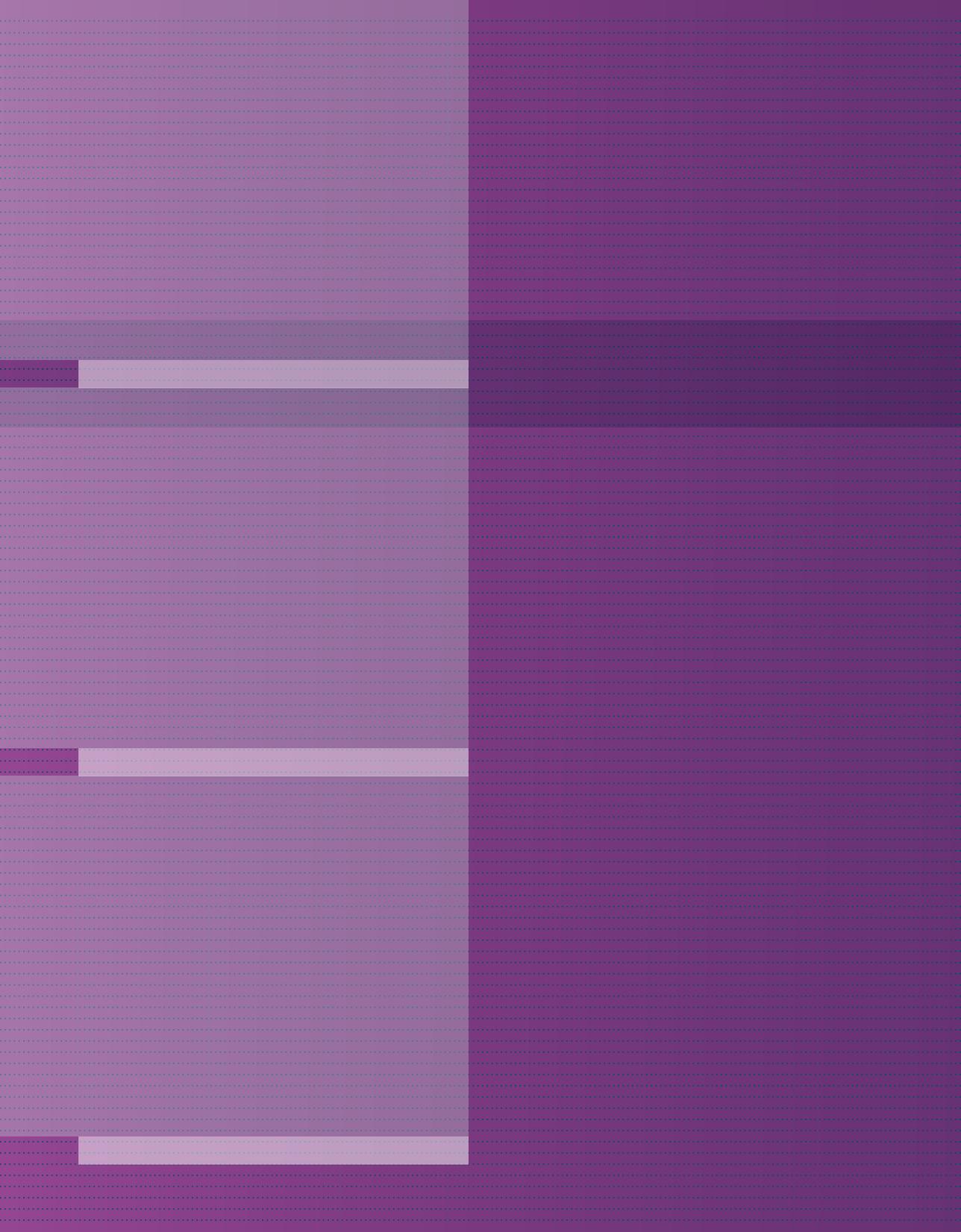
Dominique Brochet

Toutes les plantes **POUR SOLS CALCAIRES**



ULMER





LES ARBRES



Betula pendula 'Youngii'



Betula albosinensis



Betula nigra

LES BOULEAUX ET LEUR FAMILLE

Bétulacées

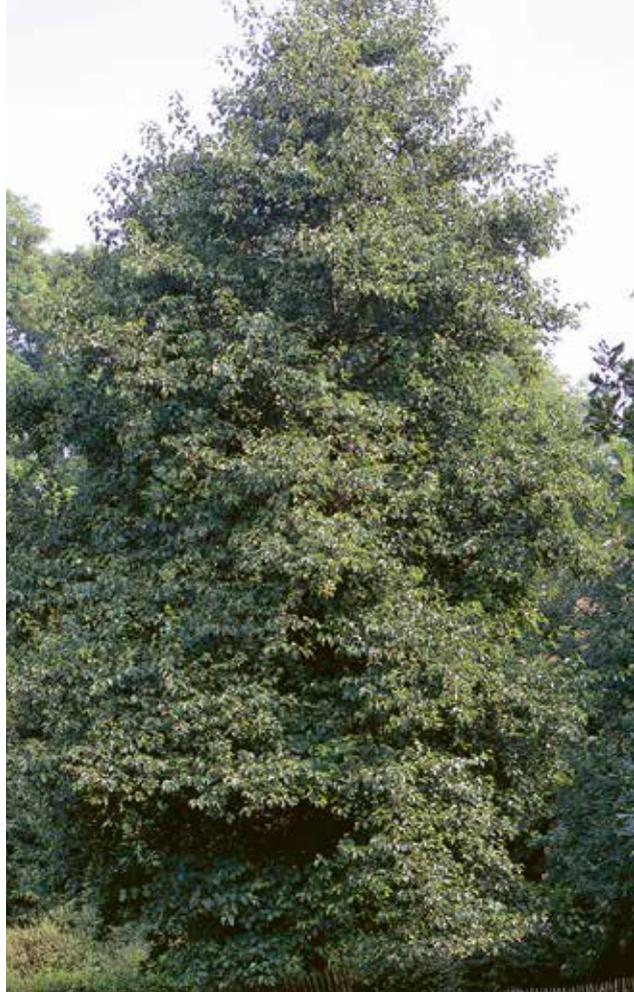
Les bouleaux sont réputés être du Nord : la taïga, les forêts d'altitude de l'hémisphère Nord, jusqu'aux terrils nordistes, « plus c'est dur, plus c'est bon ». Ce ne sont pas strictement des calcicoles, surtout pour *B. pubescens* et l'américain *B. nigra* qui préfèrent un peu de fraîcheur. Le bouleau commun (*B. pendula*) et ses formes pleureuses 'Tristis' et 'Youngii' ou à feuilles laciniées 'Dalecarlica', pourpres 'Purpurea' ou fastigiées, sont bien tolérants et les bouleaux chinois, *B. albosinensis*, *B. costata*, *B. ermani*, *B. utilis*, s'y adaptent bien aussi avec un peu de fraîcheur et de matière organique. Bien intégrer que leurs racines restent superficielles.



Alnus glutinosa 'Imperialis'



Corylus avellana 'Contorta'



Alnus x spaethii

Les aulnes sont peu utilisés au jardin. La réputation paludéenne de l'aulne glutineux et donc de la variété 'Imperialis' à feuilles finement laciniées ne leur interdit pourtant pas des terres « normales » et calcaires. L'aulne blanc (*A. incana*) et celui de Corse (*A. cordata*) se trouvent tout à fait à l'aise dans des terres rocailleuses calcaires. L'hybride nippon-caucasien *A. x spaethii* s'en sort bien également.

Les charmes : on n'utilise couramment que notre charme indigène *Carpinus betulus* qui est passe-partout dans le bon sens du terme puisque plébiscité en tant que plante de haie. Pour autant, il ne tolère pas les extrêmes en termes d'humidité comme de sécheresse ou de calcaire. Le genre *Carpinus* est dans son ensemble sur ce mode « ni trop, ni trop peu ».

Le charme faux houblon (*Ostrya carpinifolia*) est géographiquement proche puisque déjà indigène au Sud-Est de notre pays mais plus courant dans les Balkans et l'Asie Mineure. C'est une bonne plante calcicole à croissance rapide.

Les noisetiers (*Corylus avellana*) sont le plus souvent de grands arbrisseaux aux baguettes (le coudrier) qui servent aux plessis et à chercher l'eau. Il craint cette eau et aime les terres humifères qui se réchauffent vite mais pas trop tout de même, un peu comme le charme. À cette condition, le calcaire ne le gêne pas. Son cousin des Balkans *C. maxima* et ses formes à feuillage pourpre sont du même acabit. Plus à l'est encore, le noisetier de Byzance (*C. colurna*) et son tronc gerçuré se trouvent tout à fait à son aise dans des terres blanches.

*Acer pseudoplatanus* 'Simon Louis Frères'*Acer monspessulanus**Dipteronia sinensis*

ÉRABLES ET VOISINS

Sapindacées

Les érables (*Acer*) sont à géométrie variable en ce qui concerne leur tolérance au calcaire. Nos indigènes, sycomore (*A. pseudoplatanus*), plane (*A. platanoides*) et érable champêtre (*A. campestre*) et le Méditerranéen érable de Montpellier (*A. monspessulanus*) supportent bien les terrains calcaires. Les meilleurs étant les deux derniers, plus petits et intégrables dans des haies taillées. Le plane supporte mal le manque d'eau qui induit de l'oïdium (blanc).

Les exotiques : *A. cappadocicum* (érable de Cappadoce) de l'Italie jusqu'en Himalaya et ses variétés 'Aureum' et 'Rubrum' sont bien tolérants au calcaire. *A. griseum* (chinois) l'est aussi, comme *A. tataricum* (subsp. *ginnala*), qui s'étend de l'Asie Mineure au Japon.

Par contre, tout à l'est, les érables japonais, *Acer japonicum* et *palmatum*, y sont de piètre composition. Entre ces deux extrêmes de calcitolerance : quatre Nord-Américains : *A. rubrum*, est vraiment à la peine sauf si greffé sur *A. saccharinum* qui est un peu mieux adapté. *A. negundo* est déjà plus à l'aise, si la fraîcheur est au rendez-vous. L'érable à sucre (*A. saccharum*) du Canada est le plus tolérant.

Pour compléter ce tableau, les érables extrêmes-orientaux ; *A. capillipes*, *A. conspicuum*, *A. davidii*, *A. grosseri* ou *A. rufinerve* dit « à peau de serpent » n'y sont pas vraiment à l'aise non plus et nécessitent un copieux amendement humifère ou un greffage sur sycomore.

Dipteronia sinensis, chinois, est proche des érables avec un joli feuillage, particulièrement en automne.

Les marronniers (*Aesculus*) sont tous calcitolerants :

- Le quasi indigène *A. hippocastanum* dit marronnier d'Inde et pourtant originaire des Balkans n'est plus à présenter avec sa jolie floraison blanc rosé puis ses marrons brillants et non comestibles.



Koelreuteria paniculata

- Les Américains : le pavier (*Aesculus pavia*), originaire du Sud des USA est bien plus petit et adapté à nos jardins et *A. parviflora*, plus à l'est (Louisiane, Floride), au port étalé, est à l'aise si la terre est fraîche et humifère.

Le faux savonnier (*Koelreuteria paniculata*), originaire du Nord de la Chine et de Corée est tolérant à tout : calcaire, argile, sécheresse ou pollution et pour des prestations qui cumulent joli feuillage printanier (arbre crevette), élégante floraison jaune puis livrée automnale incluant feuilles orangée et fruits en cage.



Aesculus pavia 'Atrosanguinea'



Crataegus oxyacantha



Crataegus germanica



Cydonia oblonga

LES FRUITIERS D'ORNEMENT

Rosacées

L'aubépine commune (*Crataegus oxyacantha*) est la plus rencontrée. Toutes les espèces sont polyvalentes et appréciées pour leur floraison blanche mellifère suivie de fruits rouges (cenelles). Elles peuvent être palissées ou taillées pour faire de petites haies champêtres. L'hybride de ces deux indigènes a donné maintes formes dont 'Paul's Scarlet' à fleurs doubles rouges. Les exotiques : *C. crus-galli*, une Nord-Américaine estimable pour ses fleurs et fruits, a engendré *C. x lavellei* 'Carrierei' à beaux fruits rouge orangé.

Le néflier (*C. germanica*, ancien *Mespilus germanica*), fait partie maintenant du genre *Crataegus*. Ses fleurs sont plus grandes et ses fruits évidemment plus gros et goûteux après blettissement.

Le cognassier (*Cydonia oblonga*) est à peine calcitolérant. Il fournit un fruit à pâte mais aussi un porte-greffe pour poirier. Les cognassiers ornementaux seront traités dans les arbustes.

Les cerisiers (*Prunus*). Les indigènes : *P. avium* est notre merisier sauvage. *P. cerasus*, plus exotique, a engendré les cerises aigres et sert de porte-greffe en terre superficielle calcaire. Le Bois de Ste Lucie (*P. mahaleb*) est notre meilleur porte-greffe en terre calcaire. Le merisier à grappes ou bois puant (*P. padus*) présente dans des terres pas trop sèches de jolies grappes allongées blanches dans sa variété 'Watereri' et 'Le Thoureil' et un feuillage pourpre dans sa variété 'Coloratus'.

Les exotiques. Proche géographiquement (Asie Mineure, Caucase) de *P. cerarus* ; *P. cerasifera* 'Nigra' (= 'Pissardii') est

un classique des feuillages pourpres mais pas toujours à l'aise en terrain très calcaire. Le cerisier à fleurs *P. serrulata* 'Kanzan' est un incontournable du printemps avec ses grosses fleurs roses doubles. Il existe quantité d'autres cultivars d'origine nipponne mais supportant des terres calcaires pas trop superficielles : 'Amanogawa' à port fastigié, 'Kiku Shidare Zakura', port pleureur ou 'Shirotae' (= 'Mt Fuji') à port tabulaire. *P. subhirtella* a donné des variantes à floraison s'étalant pendant l'hiver. *P. x yedoensis* est un de ses hybrides. *P. sargentii* propose l'un des premiers feuillages d'automne et a engendré avec le précédent *P. 'Accolade'*. *P. maackii* de Mandchourie est digne d'intérêt pour son écorce. Un américain, *P. virginiana* 'Shubert', se distingue par son feuillage pourpre après un démarrage vert.

Les pommiers (*Malus*). Voir plus loin pour les variétés comestibles. Ils apprécient les terres calcaires mais lourdes et présentent souvent de jolis fruits qui ne sont jamais toxiques, en premier lieu bien sûr le pommier sauvage (*M. sylvestris*). *M. floribunda* présente de jolies fleurs rose soutenu. L'hybride *M. x purpurea* propose beaucoup de formes au feuillage plus ou moins cuivré. Beaucoup de ces pommiers d'ornement sont des hybrides : 'Everest' est couvert de fleurs blanches et de fruits orange brillant, 'Golden Hornet' présente un port ovoïde et des fruits jaunes, 'John Downie' à fruits rouge orangé allongés, 'Van Eseltine', une floraison double rose et un port étroit, 'Red Sentinel', des fruits rouges comme des cerises...

Les poiriers (*Pyrus*). Les variétés à fruits seront traitées au chapitre fruitiers et sont adaptées aux sols argileux calcaires profonds : *P. salicifolia* 'Pendula', du Sud-Est de l'Europe, est assez bien adapté au calcaire. 'Beech Bill' est un cultivar à forme étroite du poirier commun ; 'Chanticleer' est aussi une forme étroite du chinois *P. calleryana*.

Les sorbiers (*Sorbus*). Les indigènes sont bien connus : le sorbier des oiseaux (*S. aucuparia*) aux nombreux fruits rouges est plutôt montagnard et adepte de fraîcheur. *S. aria*, l'alisier blanc, est plus passe-partout et nous gratifie d'un élégant feuillage gris. Le cormier (*S. domestica*) présente des sortes de petites poires. *S. torminalis* est de grande valeur en ébénisterie. Les exotiques, des chinois tel *S. koehneana* à fruit blanc et quelques Américains, sont nombreux mais peu utilisés, pour les fruits bien sûr mais aussi pour les écorces.



Prunus padus 'Le Thourel'



Malus 'Golden Hornet'



Malus 'Red Sentinel'



Sorbus domestica



Cercis canadensis 'Forest Pansy'



Cercis canadensis 'Melon Beauty'



Cercis canadensis

ARBRES À « HARICOTS »

Fabacées

D'une façon générale, les légumineuses arborescentes s'en tirent bien, sauf exceptions plus loin, dans ces types de sols à forte teneur en calcium. Les nodosités des racines ne doivent pas y être pour rien.

Il en va ainsi pour l'**arbre de Judée** (*Cercis siliquastrum*) originaire d'une grande partie de la Méditerranée. Ses cousins de Chine (*C. chinensis*) et du Canada (*C. canadensis*) sont bien tolérants également. Ils fournissent tous des floraisons hâtives roses puis des gousses emplies de graines qui leur permettent de se ressemer.

Les *Gleditsia* ou féviers, américains ou sino-japonais, présentent effectivement de longs haricots tortillés. Leur floraison est anecdotique mais mellifère. Le port de *G. triacanthos* peut être étalé comme pour 'Shademaster' ou au contraire fastigié pour 'Moraine' ou 'Skyline' et surtout ils présentent de beaux feuillages ; pourpre avec 'Ruby Lace' et doré avec 'Sunburst'. Ces formes sont heureusement inermes alors que les types botaniques sont armés d'épines redoutables.

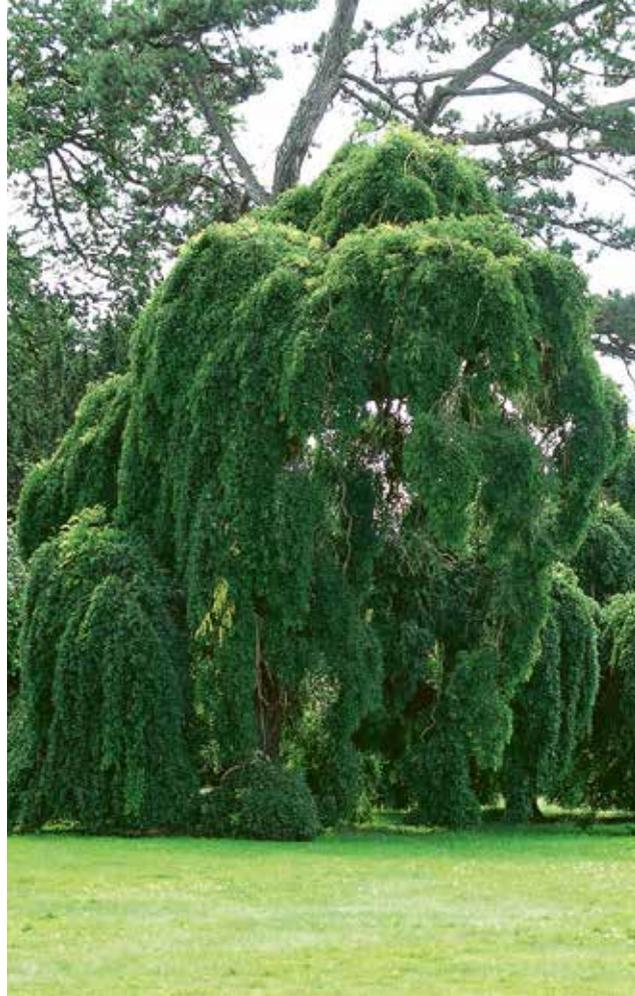
Gymnocladus dioica, le chicot du Canada, lui ressemble avec de jeunes repousses blanches drageonneantes. *Cladrastis kentuckea* est similaire, avec des feuilles plus petites et une abondante floraison blanche qui le fait confondre avec une « glycine en arbre ».

Le cytise (aubour), *Laburnum anagyroides*, est un petit arbre indigène. Les grandes grappes tombantes jaunes ressemblent à celles de la glycine mais cette dernière est bleue et ne se révèle malheureusement pas bien adaptée en terres très calcaires. Elles ressemblent à une autre légumineuse pas bien calcitolérante non plus : le robinier ou faux-acacia. Les gousses du *Laburnum* sont toxiques.

Le sophora du Japon (*Styphnolobium japonicum*), plus exotique, ressemble aussi au *Gleditsia*, au niveau mellifère notamment. On voit dans de petits jardins sa variété 'Pendula' qui devient souvent une cabane pour les enfants.



Laburnum anagyroides



Styphnolobium japonicus 'Pendulum'



Gleditsia 'Ruby Lace'



Cladastria kentuckea



Toutes les plantes pour sols calcaires

Bien que les deux tiers du sol de la France soient calcaires, il n'y avait pas, jusqu'à aujourd'hui, de livre sur les plantes adaptées à cette terre, à priori hostile. Arbres, arbustes, vivaces et bulbes sont appréhendés ici en détail, en parcourant chaque famille pour décrire les plantes appropriées, mais aussi celles qui surprennent par leur étonnante faculté à supporter le calcaire ou à s'adapter à des conditions inhabituelles. Voici un ouvrage très complet sur la flore ornementale calcicole, bien plus riche et attrayante qu'on ne le pense d'ordinaire.

ISBN : 978-2-84138-915-5



PRIX TTC FRANCE : 24,90 €